

*schappe* pure ou mélangée. A Lyon seulement, la production est tombée en quinze ans de 13 millions à 3 millions. S'il y a plus de deux mille métiers en France (15), les trois quarts sont dans les départements du Rhône, de la Loire, de la Haute-Loire, de l'Isère, etc., c'est-à-dire dans le cercle d'action de Lyon et de Saint-Étienne. A Saint-Chamond et dans son rayon, l'industrie des lacets et des tresses de soie a décuplé en soixante ans, soutenant, malgré bien des entraves, la concurrence avec celle de Barmen. Barmen est toujours le grand concurrent, le rival le plus entreprenant, toujours empressé à produire des articles nouveaux et ne reculant devant aucune transformation.

La fabrication de la bonneterie a été en cours de renouvellement dans les dernières années. Le métier à la main, disséminé dans les campagnes, a été remplacé par le métier mécanique, et l'adoption de celui-ci a déterminé la création d'usines et la diminution du nombre des ouvriers. Cette fabrication s'élève à 8 millions environ, savoir : 4,250,000 fr. pour la bonneterie de soie pure et 3,750,000 fr. pour la bonneterie de *schappe* pure ou mélangée de coton. On peut évaluer à 2 millions ou à 2 millions 1/2 le capital qui est immobilisé. On ne fait à Lyon que de la ganterie de soie ou de bourre de soie (16).

---

(15) Nous n'avons pas compris dans le nombre les métiers pour la passementerie de fils de métal.

(16) D'après les renseignements de notre collègue, M. A. Mortier.